



Jeudi 4 juillet 2019 - Troisième session (16h30 - 18h30)

Atelier 62

Salle : 211

Déconstruire les réformes des Tanzimat : étude des mutations des communautés non-musulmanes de l'Empire ottoman

Cet atelier explore la multiplicité des expériences des chrétiens et des juifs ottomans dans la période des réformes ottomanes des Tanzimat (XIX^e siècle). Dans la littérature, de nombreux travaux ont exploré cette période cruciale, mais souvent du point de vue de la réforme de l'État ou de leur implication sur les relations interconfessionnelles. Cependant, les réformes ottomanes n'étaient pas limitées à celles de l'administration, mais ont contribué à une série de transformations qui ont affecté la vie culturelle et économique de toutes les sociétés ottomanes, notamment l'organisation des *millet*, ou communautés non-musulmanes. Ces réformes ont particulièrement transformé la manière dont les communautés chrétiennes et juives se construisaient, se définissaient et s'organisaient. Cependant, les chrétiens et les juifs ottomans n'étaient pas unanimes par rapport à ces transformations et ont été des acteurs à part entière de ces réformes du système des *millet*. Les dynamiques locales et internes aux nombreuses communautés non-musulmanes de l'empire pendant la période des Tanzimat restent à explorer. Pour ce faire, cet atelier souhaite repenser la notion de communauté, qui souvent cache une multiplicité de sous-groupes, d'institutions diverses (laïcs, clergé, ordres monastiques, ethnicités, langues, identités locales) et de nombreux conflits politiques, économiques ou sociaux à l'intérieur de celles-ci. Cet atelier invite les chercheurs qui travaillent sur des communautés et régions différentes à comparer les expériences variées de ce processus de réformes administratives, politiques et économiques, mais aussi des transformations culturelles et intellectuelles au cours de ce XIX^e siècle foisonnant.

Responsable : Anais Massot (Leiden University, EHESS, Césor)

Liste des intervenants : Bernard Heyberger, Anais Massot, Odile Moreau, Norig Neveu, Heather Sharkey

Heather Sharkey (University of Pennsylvania, Near Eastern Language and Civilizations)

The Tanzimat Reforms and the Christians of Egypt

In 1856, Sultan Abdulmajid I issued the *Hatt-i Humayun* edict, which ended the Ottoman state's practice of classifying non-Muslims as *dhimmis* and requiring them to pay the tax called the *jizya*. This and other Tanzimat reforms of the mid-nineteenth century had a profoundly ambiguous impact on the Christian communities of Egypt, as reflected in three accounts written more than a century later. The first account came from an American missionary in 1958; the second was from an Egyptian chronicler of Coptic Orthodox Church history in 1978; and the third was the work of an Egyptian sociologist and human rights advocate in 1996.

Using these three views of the Tanzimat as a point of departure, I will consider why historians in the early twenty-first century still struggle to assess the impact and import of the Tanzimat reforms vis-à-vis Egypt's Christian communities. Three key questions are: First, how direct was the transmission of the Tanzimat into Egypt and how did Egyptians adapt the reforms that came out of Istanbul? Second, for Christians in Egypt, how important was the edict of 1856 (which contained the sultan's assurance that his subjects were "all equal and equally dear") relative to other reforms, e.g., the reform of land law, which helped to create a new Christian elite? Third, how did the Tanzimat interact with other agents of change, such as the Catholic and Protestant missionaries, who arrived in Egypt in growing numbers during the nineteenth century?

Odile Moreau (Université Montpellier 3, CHSIM)

Les communautés non musulmanes de l'Empire ottoman à l'épreuve des réformes militaires des Tanzîmât

Dans l'Empire ottoman, les *Tanzîmât*, les réformes de ré-ordonnement et de réorganisation, mirent fin à l'organisation classique de l'Empire ottoman et visaient à promouvoir la doctrine de l'Ottomanisme, induisant de nouvelles relations entre État et société ainsi qu'une émancipation civile et politique des non-musulmans. En effet, la charte de Gülhâne de 1839 proclamait l'égalité entre sujets ottomans sans distinction de religion, qu'ils fussent musulmans ou non-musulmans. Toutefois, ce principe ne fut pas appliqué au recrutement militaire. De plus, le rescrit impérial, le *Hatt-i Hümayûn* adopté le 18 février 1856, abolit le statut de *dhimmi* et vint détailler l'égalité des sujets ottomans devant les diverses institutions ottomanes, justice, impôt ainsi que recrutement militaire, sans distinction de confession. Cependant, simultanément, ce décret conduisit aussi à une renaissance de l'organisation des millets, les communautés religieuses.

Comment étaient envisagés les droits et les devoirs des différentes communautés religieuses à partir des édits de réformes des *Tanzîmât* alors que la catégorie légale de *dhimmi* disparaissait ? Nous examinerons la façon dont l'armée ottomane géra la pluralité religieuse dans l'Empire ottoman à partir de l'abolition du corps des janissaires en 1826 alors que s'instaurait une armée de conscription. Néanmoins, bien que le recrutement des non-musulmans fût officiellement prévu par les firmans de 1839 et de 1856, la conscription resta essentiellement l'affaire de la communauté musulmane jusqu'à la « révolution jeune turque » de 1908. En effet, la loi sur le recrutement des non-musulmans dans l'Empire ottoman n'entra en vigueur qu'en 1909.

Anais Massot (Leiden University, EHESS, CéSor)

The Tanzimat reforms and the transformation of Christian and Jewish communities in Damascus

The Tanzimat reforms are often analyzed as a consistent program of societal transformations. Yet, the aims of the reforms evolved through time, according to the change of decision-makers but also the realities of the empire and popular reactions. The nature of the reforms is two-fold. On the one side it is a discursive transformation. The way in which the Ottoman state addressed its subjects was altered by the reforms. The place of non-Muslims in Ottoman society was transformed by this change of discourse. On the other hand, the Tanzimat also changed the structure of Ottoman societies, by introducing a new basis of property and land ownership, tax collection, administrative practices. These changes also transformed non-Muslim community institutions and the nature power relations within the clerical and lay leadership. Focusing on the context of Damascus, this presentation will explore these two aspects of the Tanzimat reforms.

On the discursive level, the various interpretation of the Tanzimat reforms within the different Christian and Jewish communities in the city will be explored. What did the Tanzimat and especially the decrees of 1839 and 1856 mean for local Christians and Jews? There was a large spectrum of contradictory notions which were present in the discussions regarding the reforms including equality, equity, autonomy, emancipation and popular sovereignty. Then, this presentation will analyse the transformations of religious communities of Damascus. What were the practical consequences of the structural changes introduced by the reforms vis-à-vis the non-Muslim communal institutions? Finally, focusing particularly on Uniate communities, how did the changes introduced by the Tanzimat interact with the reforms encouraged by the Holy See?

Norig Neveu (CNRS, IREMAM)

Mutations sociales et résistance au pouvoir ottoman : les chrétiens de Karak entre redéfinition communautaire et citoyenneté locale

À partir de la fin du XIX^e siècle, l'application du nouveau code foncier et de la loi sur les vilayets s'accompagnèrent d'un réinvestissement administratif ottoman dans la région de Karak, au sud du Bilâd al-Shâm (Transjordanie ottomane). À la même époque, des missionnaires latins puis protestants s'installèrent dans la ville entraînant le développement de nouvelles Églises. Par ailleurs, la refondation du Patriarcat latin de Jérusalem en 1847, donnait aux laïcs grecs-orthodoxes un nouvel argument pour faire pression sur leurs propres autorités ecclésiastiques avec lesquelles les débats sur l'arabisation du clergé et les politiques éducatives étaient virulents. Ainsi, les influences économiques, politiques et sociales des Tanzimats, ne peuvent être envisagées qu'en prenant en compte les transformations profondes que connaissaient alors les Églises de la région. Que signifiait pour les chrétiens de Karak l'appartenance à un millet ? Les Tanzimats ont-elles eu une influence spécifique sur les communautés chrétiennes de la ville ? Ma présentation interrogera la manière dont les Tanzimats ont poussé et encouragé les chrétiens, clercs

ou laïcs, à mobiliser et développer des réseaux de solidarité à l'échelle locale et régionale. Dans un contexte de concurrence entre églises, les clercs et les représentants des tribus chrétiennes durent s'imposer auprès des nouveaux administrateurs ottomans, en particulier des gouverneurs. Comment les réformes ont contraint les chrétiens à une redéfinition de leur participation politique mais aussi de leur implication sociale (via la formation) et économique (développement du commerce). Les tribus chrétiennes de la ville se sont impliquées dans la révolte de 1910, qui contestait les effets des Tanzimats, notamment la conscription. Comment comprendre ces résistances ? Étudier les communautés chrétiennes permettra de décrypter le processus de confessionnalisation des communautés locales et de redéfinition des frontières confessionnelles qui s'amorce à cette époque.

Bernard Heyberger (EHESS, EPHE, Césor) - Conclusion de l'atelier